

Coll. Chagnon

HYGIENE

DE LA

BOUCHE ET DES DENTS

PAR LE

Dr. J. H. FORTIN

Chirurgien-Dentiste

N^o 648, RUE ST-DENIS

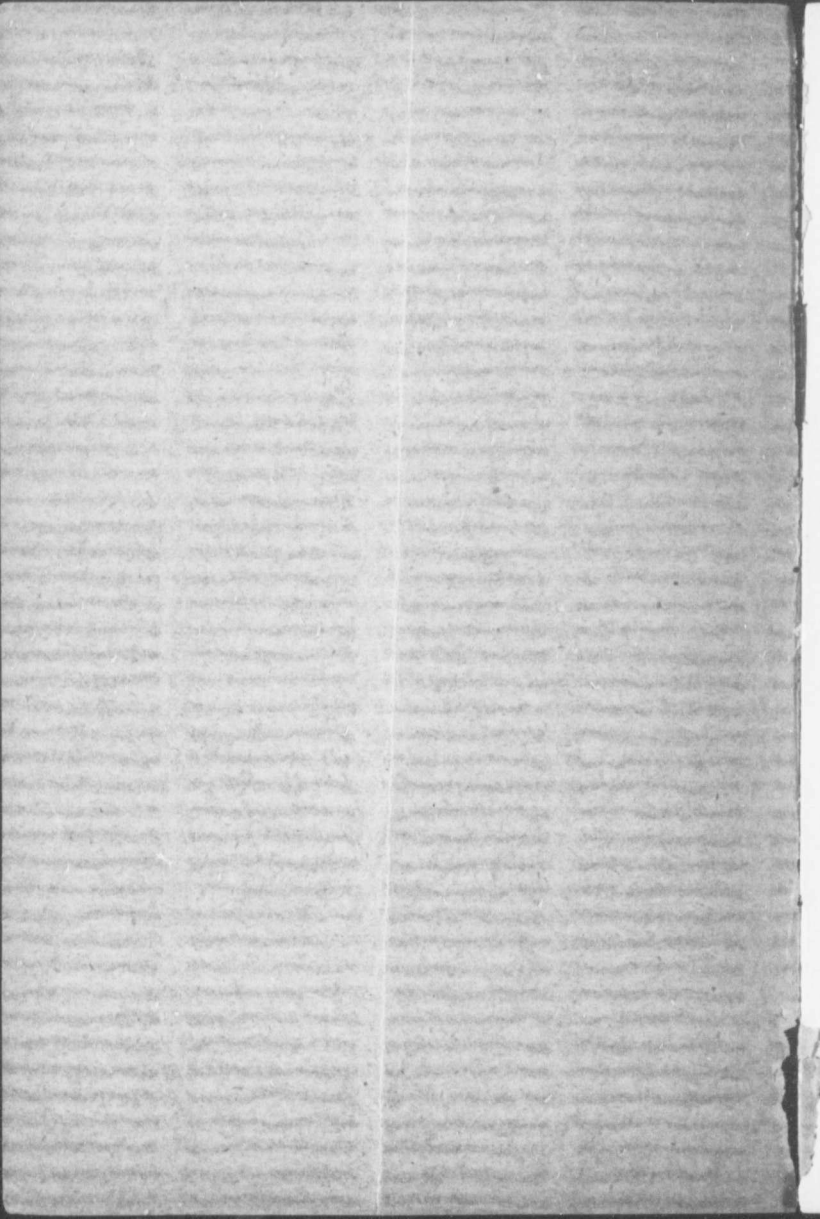
COIN DE LA RUE ROY

TÉLÉPHONE BELL 7065.



MONTREAL

IMPRIMERIE DE L'INSTITUTION DES SOURDS-MUETS,





HYGIENE

DE LA

BOUCHE ET DES DENTS.

LA BOUCHE.

La bouche est l'organe qui sert à parler, à chanter, à goûter et à mastiquer. Nulle autre partie de l'économie humaine n'est appelée à remplir des fonctions aussi diverses et aussi importantes. Il est essentiel à notre bien-être qu'elle soit en bonne santé.

Presque toutes les maladies se manifestent par des changements d'apparence de la langue, des gencives, des lèvres et de la membrane muqueuse qui tapisse cette cavité. N'est-il pas raisonnable

de croire que si la bouche est malade elle aura une influence néfaste sur la santé générale ?

L'air que nous respirons est destiné à vivifier le sang qui vient à son contact dans les poumons. Mais si cette atmosphère est viciée par des aliments en décomposition, un dépôt de tartre ou des dents cariées, n'est-il pas à craindre que des germes malfaisants, des microbes dangereux ne viennent dans les poumons jeter la semence de quelque maladie ? On ne devrait jamais, pour aucune raison, tolérer un semblable état de choses. Il n'est pas nécessaire d'être terrassé par la douleur pour aller chez le dentiste. Souvent une seule dent malade, si on l'abandonne à elle-même, entraîne tout un cortège d'ennuis, de souffrances et de douleurs atroces. Une dent cariée fait presque toujours gâter les dents voisines : c'est une mauvaise compagnie que l'on ne doit pas souffrir. Plus on néglige, plus le mal fait de progrès ; tandis que l'intervention à propos du dentiste arrêterait le mal à son début.

TARTRE SUR LES DENTS.

La somme de mal causé aux dents, aux gencives et aux mâchoires par le tartre varie avec la quantité, la composition et la couleur du dépôt. Certaine variété revêt la forme d'une mince couche que l'instrument d'acier peut à peine enlever.

D'autres fois le dépôt est épais, à surface rugueuse et tient moins à la surface des dents. C'est ce tartre qui affecte le plus l'haleine et qui cause le plus de dommages aux incisives inférieures. Il ressemble beaucoup à de la craie. La présence de ce tartre a causé bien des mécomptes : il est de ces choses que l'on sent et que l'on n'ose dire.

Quelquefois, c'est un petit filet de substance verte ou brun foncé qui se loge près du collet des dents antérieures et qui finit par ronger l'émail.

Quelle que soit d'ailleurs la forme affectée, il est absolument nécessaire que cette substance soit enlevée avant qu'elle aît causé du mal.

D'où proviennent ces calculs salivaires ? Ils doivent leur formation aux sels de chaux que

transporte la salive. En arrivant dans la bouche, ces sels se combinant avec l'acide carbonique exhalé des poumons, forment le carbonate de chaux, qui est le tartre, et qui se précipite sur les dents. La réaction laisse échapper un gaz qu'on appelle hydrogène sulfuré, d'une odeur excessivement infecte.

Il est hors de doute que la santé de la bouche dépend de la propreté ; et il n'y a pas de propreté où il y a du tartre.

Tout le monde sait que la salive est destinée à digérer une partie des aliments que nous prenons ; que par son action les matières amylacées sont transformées en glucose. En d'autres termes, que le pain, les biscuits, les pois, les patates, etc., subissent à son contact un premier phénomène de digestion. L'amidon que contiennent ces substances est insoluble ; mais il devient parfaitement assimilable quand il a été transformé en sucre. Si, en arrivant dans une bouche en désordre, la salive devient acide, non-seulement elle n'aidera plus à la digestion, mais elle causera la fermenta-

tion du bol alimentaire. Et ces aliments devenant acides, à leur tour, entreront en putréfaction comme c'est le cas dans presque toutes les dyspepsies. On voit donc qu'il est essentiel que tout le tartre soit enlevé; que les dents gâtées soient remplies et que l'on fasse un usage journalier de la brosse à dents et d'une poudre convenable.



BROSSAGE DES DENTS.

On nous demande souvent comment on doit se brosser les dents. Disons d'abord que beaucoup de personnes ne savent pas choisir une brosse convenable. Celles qu'on trouve sur le marché ne sont pas toujours désirables, soit par leur forme, leur grosseur et la qualité de leurs soies. Les personnes désireuses de conserver leurs dents, mettent, en général, trop d'ardeur en faisant usage de la brosse. Il suffit d'un peu d'habileté et non d'un déploiement de force pour entretenir convenablement les organes de la mastication. Règle générale, les soies doivent être d'une rai-

deur proportionnée à la résistance de la gencive : une gencive molle et saignante ne pourrait supporter le frottement d'une brosse trop rigide. Les soies doivent être taillées en pointe comme les dents d'une scie afin de pouvoir pénétrer entre les dents et déloger les débris d'aliments qui y séjournent. On doit se brosser les dents le soir avant de se mettre au lit ; car c'est la nuit que les acides produits par la fermentation peuvent causer des dégâts. Tandis que pendant le jour le mouvement des lèvres et de la langue suffisent à nettoyer convenablement la bouche.

Comment doit-on brosser les dents ? On a souvent constaté, dans la pratique, que ce sujet est mal compris. On croit d'ordinaire qu'il suffit de donner horizontalement quelques coups de brosse. S'il vous arrivait de tomber dans la boue, croiriez-vous pouvoir nettoyer la main en frottant transversalement aux doigts ? Certainement non. Vous déplacerez la boue de la surface pour la loger entre les doigts. Il en est de même quand vous vous brossez les dents horizontalement. Nous

conseillons donc de frotter les dents dans le sens de la longueur en donnant un mouvement de haut en bas pour les dents supérieures et de bas en haut pour celles de la mâchoire inférieure : on évite ainsi de briser l'émail dont les cristaux sont inclinés vers l'extrémité de la dent. L'usage d'un cure-dents fait de plume est recommandable, après chaque repas. Il est important aussi de choisir une bonne poudre à dents. Les poudres de savon ne sont pas toujours bonnes ; surtout si les dents ont une tendance à se couvrir de tartre, il faut combattre cette tendance en faisant usage d'une poudre un peu rude. La ménagère qui veut nettoyer ses couteaux ne se sert pas de savon, mais d'une poudre d'émeri ou de brique blanche. Nous avons là une leçon d'économie applicable aux dents.

* * *

DENTS DES ENFANTS

Une erreur trop commune, malheureusement, résulte de l'incurie des parents à l'égard des dents de leurs enfants. Il est regrettable de voir

comme les parents négligent les dents de leurs enfants ! On attend presque toujours que la carie ait fait son œuvre avant de les envoyer chez un dentiste. On s'imagine que les premières dents étant destinées à tomber, peu importe que ce soit un peu plus tôt ou un peu plus tard.

C'est là une erreur très grave. On doit conserver les dents temporaires aussi longtemps qu'il est possible de le faire. Si elles se carient, il faut les obturer. Voici la raison de cette conservation. C'est qu'à l'époque de la première dentition toutes les dents permanentes existent dans la mâchoire ; mais on comprend que les arcades dentaires sont trop étroites pour les recevoir. Si alors on extrait une ou plusieurs dents de lait, la dent permanente qui y correspond ne rencontrant plus d'obstacle pour la retenir dans la mâchoire, fait prématurément son apparition. L'espace occupé par cette dernière est cause de déviations et d'irrégularités des autres dents permanentes qui ferment plus tard leur éruption.

Il arrive souvent de rencontrer des personnes ayant des dents parfaites sous tous les rapports ; mais disposées si irrégulièrement qu'elles gâtent l'aspect de la bouche et en compromettent grandement la beauté. Il faut supposer que ces personnes sont orphelines depuis leur enfance ; sinon que leur parents n'ont pas eu assez d'énergie pour les confier aux soins d'un dentiste compétent. Nous donnons ci-après un petit tableau indiquant l'époque de l'éruption de chaque groupe des dents temporaires.

Il est facile de comprendre que leur évolution ne s'effectue pas toujours normalement et à période fixe ; car ce phénomène dépend de la santé, du développement de l'enfant, du climat et de l'alimentation. Les dents de lait, au nombre de vingt, font leur apparition dans l'ordre suivant. Les jeunes mères pourront consulter ce tableau avec fruit et se rendre compte de bien des petites maladies auxquelles sont sujets les enfants au moment de la sortie de chaque groupe.

* * *

ERUPTION DES DENTS.

Incisives centrales supérieures.....	5 à 8	mois
“ “ inférieures.....	8 à 11	“
“ latérales “	12 à 15	“
“ “ supérieures....	18 à 21	“
Petites molaires inf. et supér.....	20 à 26	“
Molaires inférieures et supérieures.	24 à 30	“
Canines “ “	28 à 35	“

La première dent permanente qui est une grosse molaire fait son apparition vers 5 à 6 ans. Comme elle apparaît à une époque où la bouche est remplie de dents temporaires souvent gâtées, il est bon de les examiner souvent et ne pas les laisser détruire par la carie.



MASTICATION.

La mastication consiste à broyer complètement les aliments que nous prenons afin de les rendre plus faciles à digérer. C'est le procédé mécanique de la digestion et il importe qu'il soit bien appliqué ; c'est-à-dire que les aliments soient

broyés et divisés en particules excessivement petites si on veut éviter de la fatigue à l'estomac et aux intestins.

Un médecin éminent de cette ville dit que les dents doivent se fermer trente-six fois sur le bol alimentaire avant de lui permettre de franchir l'entrée de l'estomac. Ne croyez-vous pas qu'il aît grandement raison? L'estomac n'ayant que des mouvements très lents et qui ont pour but de mettre les aliments en contact avec les sucs digestifs, ne conçoit-on pas que la digestion se fera d'autant plus vite que la nourriture sera plus divisée? C'est pourquoi les personnes qui souffrent de dyspepsie devraient mastiquer longtemps et avec soin leurs aliments. Voilà pourquoi les dents gâtées qui entravent l'accomplissement de cet acte devraient être mises en bon état. C'est pourquoi, aussi, celles qui sont perdues devraient être remplacées.

La dentisterie est, de nos jours, à la portée de tous et il n'y a pas de raison de se refuser les soulagements qu'elle procure.

DENTS SANS PALAIS.

Une multitude de personnes ont perdu des dents et ne s'occupent pas davantage de les faire remplacer. On dit : il ne me manque que deux dents et je puis m'en passer. Savez-vous ce que signifie la perte de deux dents ? C'est quatre dents de perdues. A quoi servent les dents antagonistes des dents perdues ? A rien du tout. Elles ne sauraient plus aider à la mastication, car la force sans résistance ne vaut rien. Bientôt ces dents qui ne servent plus et ne rencontrent plus de force pour les retenir à leur place se couvrent de tartre et finissent par sortir petit à petit de la mâchoire.

La répugnance qu'on éprouve à porter un dentier en caoutchouc et l'embarras qu'il cause à la langue sont des raisons pour qu'on ne se soucie pas de remplacer un petit nombre de dents. Les dentistes ont compris depuis longtemps qu'il fallait trouver un moyen de réparer les brèches de l'arcade dentaire. On construit maintenant à la perfection des dents qui sont posées en perma-

nence dans la bouche. Elles servent à la mastication avec tout le confort des dents naturelles, rendent aux joues et aux lèvres leur ampleur et ne causent aucun embarras. C'est le fruit de longues expériences et d'études spéciales par des hommes qui ont consacré leur vie à perfectionner la mécanique dentaire.

Lorsqu'il s'agit de dents antérieures, le dentiste habile, et qui a du goût, peut les remplacer avec tant d'art que l'œil le plus exercé ne saurait découvrir l'artifice. Nous avons cru qu'il serait important de donner ici quelques gravures qui feront comprendre d'un simple coup d'œil la méthode suivie dans la confection des appareils de ce genre.

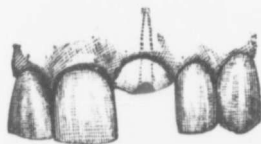


FIG. I.



FIG. II.



FIG. III.

La figure I représente une dent antérieure détruite par la carie. La racine est préparée pour

recevoir une dent à pivot et les lignes pointées indiquent le canal de la racine préparé pour recevoir ce dernier. Les figures II et III représentent cette dent munie d'un collet en or qui doit embrasser l'extrémité de la racine et l'empêcher de se gâter ultérieurement.

La figure IV nous montre la dent mise en place.

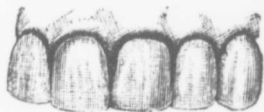


FIG. IV.

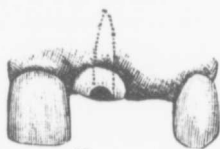


FIG. V.

La figure V illustre le cas d'une latérale supérieure qui a été extraite. On la remplace en prenant un point d'appui sur la centrale et la dent de l'œil.



FIG. VI.



FIG. VII.

La figure VI fait voir l'appareil de remplacement, comprenant une dent à pivot et une bande d'or qui entoure la dent de l'œil. La figure VII nous montre le pont mis en place.



FIG. VIII.

Dans la figure VIII on voit une grosse molaire trop cariée pour être remplie. Dans ces cas nous faisons une couronne en or ayant la même forme qu'avait la dent et nous la cimentons sur la partie restante de la dent, après en avoir préalablement rempli les racines.



FIG. IX A.

La figure IXa fait voir cette couronne en or.



FIG. IX B.

Fig. IXb. Dans cette gravure on voit cette couronne cimentée sur la racine.



FIG. X.

Fig. X.—Dents de côté perdues.



FIG. XI.

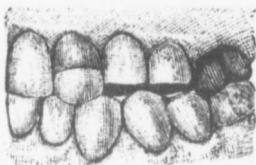


FIG. XII.

FIG. XI.—Pont comprenant une couronne en or, deux dents artificielles dont l'extrémité est protégée par de l'or afin d'en assurer la durée, et une bande qui entoure la dent de l'œil comme dans la gravure VII.

FIG. XII.—Appareil cimenté sur la canine et une grosse molaire.



016. Eau spéciale

